

Socrate et les hackers – Une conférence de Bernard Stiegler

À peine avons-nous mis en ligne le billet Quand Socrate nous aide à mieux comprendre le logiciel libre qu'un commentaire nous signalait une récente conférence de Bernard Stiegler, dont le titre, séduisant et énigmatique, faisait lui aussi référence au célèbre philosophe grec : « Socrate et les hackers ».

Elle a été donnée le 13 avril dernier à la Maison des Arts de Malakoff.

On y retrouve les thèmes chers à Bernard Stiegler : perte du savoir dans un processus de prolétarianisation généralisée lié au marketing et espoir mis dans la figure de « l'amateur ».

Je ne suis pas un hacker mais je pense bien faire parti de ces amateurs. Et, du coup, j'aime bien écouter Bernard Stiegler parce qu'il me donne l'impression que je participe à sauver le monde du marasme dans lequel il se trouve ☐

Tout ceci m'a fait repenser à un très lointain article de *Libération* (25 mai 2001). Une interview de Pekka Himanen^[1] par Florent Latrive.

À la question : quel est votre hacker préféré ? Voici ce que le philosophe finlandais avait alors répondu :

« Socrate. Toute son attitude, cette relation passionnée et modeste au savoir, son ouverture d'esprit, sa quête de directions intellectuelles non prévues: l'attitude des Grecs anciens est très similaire à celle des hackers d'aujourd'hui. Platon, son disciple, a fondé la première académie du monde occidental, et c'est le modèle de la recherche scientifique

aujourd'hui. C'est aussi celui des hackers passionnés d'ordinateurs... ».

Bernard Stiegler – Socrate et les hackers



-> La vidéo au format webm

Notes

[1] À ce propos, c'est vraiment une anomalie de ne plus trouver la moindre trace papier ou numérique de la traduction française de *l'Éthique Hacker* de Pekka Himanen, alors même que c'est clairement l'un des ouvrages les plus importants de la *culture libre*. Il y a une note de lecture sur Freescape et puis c'est à peu près tout (si ce n'est une indisponibilité récurrente sur Amazon). L'explication vient du fait qu'Exils, l'éditeur de la traduction n'existe plus, mais c'est bien dommage que personne n'ait pris le relai (et les éventuels droits). Si quelqu'un est assez motivé pour contacter Pekka Himanen et voir avec lui comment on pourrait rééditer son livre en français, qu'il sache que Framasoft et son projet Framabook sont de tout cœur derrière lui.